

An illustration in a simple, expressive style. It depicts two figures in a physical struggle. The figure in the foreground is a muscular man with a red tank top and dark, pleated pants, leaning forward with his hands on the back of the other figure. The second figure is a smaller person with dark hair, wearing a blue cape and dark pants, who is being held or pushed by the first figure. The background is plain white.

en outre

marie jolet  
julien vadet

## Note d'intention

Dans les fondements de ce qui fait le cirque, il y a l'exploit, la performance. Cette recherche du spectaculaire passe par la traversée de ce que nous pourrions appeler la mise en danger. Le dresseur face aux lions féroces, l'acrobate soumis aux forces de la gravité, le funambule sur son fil, sont des exemples de cette prise de risque. C'est face à ce danger que le spectateur retient son souffle et qu'il traverse l'expérience circassienne.

Mais qu'en serait-il si le risque de l'acte de cirque n'était plus un risque physique mais un risque social ?

*En outre* est une tentative, celle de prendre le risque d'inventer un espace pour renverser des représentations sociales.

Nous sommes tous sujets à des représentations sociales imposées par la société. Nous répondons tous à travers nos comportements à ces images qui nous ont été fortement suggérées. Nous regardons le monde qui nous entoure à travers un prisme façonné par notre environnement socio-culturel.

Selon le site *Linternaute.com* la définition d'un porter est la suivante : « *Sens 1 : Mouvement où UN danseur soulève SA partenaire* ».

L'emploi ici du genre pour préciser que l'homme *porte* et la femme *se fait porter* n'a rien d'anodin. Autant que l'adjectif possessif « SA », ils sont l'expression d'un monde genré, dans lequel les rôles sont fixés et les représentations bien établies. Cette définition est l'affirmation des mécanismes de mise en place de normes référentes.

—

Renverser pour regarder autrement :  
cf Mc Arthurs Map (annexes)

Marie Jolet est une jeune femme dont l'image sociale se rapproche par bien des aspects de ce que la société imagine d'une jeune femme. Elle a un enfant, elle est hétérosexuelle, elle porte parfois des jupes, elle est cisgenre, elle pèse 54 kilos, elle aime faire à manger, elle est discrète...

Julien Vadet est un jeune homme dont l'image sociale se rapproche par bien des aspects de ce que la société imagine d'un jeune homme. Il a un enfant, il est hétérosexuel, il porte la barbe, il est cisgenre, il pèse 95 kilos, il aime bricoler, il est grande-gueule, sûr de lui,....

Selon *Linternaute*, imaginer un porter acrobatique entre ces deux personnes est assez simple : Julien porte Marie.

Le fondement du travail de *En outre* sera de déplacer les rôles : que Marie porte Julien.

Par ce geste simple, il tenteront de créer un espace qui ne répond pas à l'imaginaire collectif, et par ce biais, d'interroger le spectateur sur sa représentation du genre et plus largement du monde.

Marie Jolet et Julien Vadet ont déjà travaillé ensemble, chacun à l'endroit de sa spécialité, pour Marie le cirque aérien, pour Julien le son. Avec ce projet de création ils entérinent le fait de devenir co-auteurs et partenaires dans un acte de création commun, mais cette fois en se déplaçant de leur zone de spécialités. Ainsi ils valident leur capacité à se frotter aux questionnements inhérents à la création d'un spectacle vivant, tout en évacuant les certitudes liées à leurs expériences dans ce domaine. En d'autres termes, ils écartent la routine, c'est à dire leurs habitudes d'agir ou de penser devenues mécaniques pour créer une situation nouvelle, féconde mais aussi délicate et branlante. ET cette mise à l'épreuve sera au cœur de la narration. Dans ce spectacle Marie et Julien ne deviendront pas boulangers, ils apprendront à faire du pain ensemble.



## Processus créatif

Nous sommes convaincu-es par le fait d'essayer.

La construction de la performance se fera à travers l'expérience que nous allons vivre en essayant que Marie porte Julien. À travers cette recherche à deux corps, nous tenterons d'établir les chemins qui pourront nous permettre de parvenir à notre but.

Dans l'écriture du spectacle nous redonnerons les principales étapes de ce processus.

*Porter* c'est aussi *faire soulèvement*. Par analogie nous pensons au soulèvement comme terme de lutte. Dans notre cas, *porter* signifiera donc aussi résister dans son sens politique.

Résister aux dualismes ontologiques auxquels nous sommes assujettis et notamment celui de la politique identitaire basée sur une définition binaire et essentialiste du genre.

Cette résistance passera par les corps : un cirque de situation qui privilégie le *faire* aux discours. Notre équilibre social bousculé, nous devons inventer et imaginer pour définir une nouvelle perspective.

Ce projet n'a rien de moraliste, il a pour objectif premier de nous déplacer nous même en temps qu'interprète et metteur en scène. Nous serons les premiers à devoir résister à nos représentations sociales lors du travail d'écriture mais aussi et surtout lors du travail physique. La fragilité de nos positions dues au renversement sera l'objet déterminant de notre recherche.

*En outre* n'est pas un spectacle militant, en ce sens qu'il n'a pas de message clair à faire accepter. Il propose un espace de pensée dans lequel le spectateur circule et se questionne. C'est un acte.

Nous travaillerons sur 8 semaines de créations.

Les 4 premières semaines seront dédiées à un laboratoire de pratiques physiques, encadré notamment par un-e porteur-se et un-e voligeur-se. Marie y apprendra à porter, Julien à être porté. L'objectif est d'explorer les techniques singulières à ces disciplines sans en devenir des spécialistes. Comme l'explorateur, nous arpenterons un territoire inconnu, avec le désir de tout regarder dans son caractère le plus précieux et fragile. Nous tenterons de garder une attention particulière à faire que chaque pas de plus soit unique.

Imprégnés de ces expériences, nous aurons 4 semaines pour écrire et scénographier.

Nous savons déjà que ce spectacle se jouera dans toutes sortes d'espaces (hall de théâtre, médiathèque, rue) et qu'il durera autour de 30 minutes.

Nous imaginons pouvoir nous représenter dans tous types de lieux, dédiés ou non à la diffusion de spectacle vivant.

Nous souhaitons un espace scénique pratique et facile à déplacer. Pas de décor, pas de pistes, peu d'objets. Une scénographie faite avant tout de nos deux corps dans l'espace.

Une jauge réduite d'une centaine de personnes. En rapport à la fragilité du geste nous nécessitons un environnement privilégié et intimiste.



# Equipe

## Marie Jolet

### *Mise en scène / interprète*

Marie Jolet a pratiqué le cirque depuis son enfance en amateur à Bruxelles. Après quoi elle intègre l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles (ESAC), l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) où elle se spécialise en corde volante, puis le Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.

Elle sort du CNAC en 2004, et avec l'ensemble de sa promotion, crée le Cheptel Aleikoum, collectif artistique qui centre son travail sur le respect de la diversité des approches artistiques de chacun des membres.

Au sein du Cheptel elle participe au spectacle *Le Repas* (2011), projet collectif porté par Mathieu Despoisse et crée *Les Princesses* (2016) autour de sa réflexion sur l'aérien de proximité. Spectacle encore en diffusion aujourd'hui.

En parallèle, elle intègre la C<sup>ie</sup> Attention Fragile pour la création et les tournées des spectacles *Attraction Terrestre* (2006) et *Fournaise* (2007) et la C<sup>ie</sup> Kirkas Gaya pour les spectacles *Kol Haolam Kirkas* (2006), *Ventre* (2010) et *118 kg* (2012). Elle travaille également avec la chorégraphe Valérie Lamielle sur le spectacle *Le puits* (2013) et la C<sup>ie</sup> Cahin Caha sur le spectacle *Rose* (2013).

En 2017, elle rejoint l'équipe de La Mondiale Générale pour les spectacles *Sabordage !* et *Le gros Sabordage*.

Elle y rencontre Julien Vadet avec qui l'envie de créer aujourd'hui s'impose.

## Julien Vadet

### *Mise en scène / interprète*

Julien Vadet joue et compose de la musique depuis une vingtaine d'années.

En 2007, après deux années de vie à Berlin et de nombreux concerts de musique expérimentale et improvisée, il entre au Conservatoire national de Région de Lyon dans la classe de composition électroacoustique de C.Maudot et S.Borrel.

À la suite de ce cursus, il commence un travail de lutherie électronique et commence la fabrication de machines singulières ayant pour point commun la synthèse analogique. Celles-ci deviennent ses instruments de prédilection.

De 2009 à 2015 il intervient au sein du Collectif Ohmart qui développe des projets pluridisciplinaires dans l'espace public. Avec ce collectif il fait évoluer son travail de composition autour de l'oralité, de voix récoltées sur le terrain.

À partir de 2010, il prend en charge la création sonore de spectacles vivant pour La Mondiale Générale, Coline Mazurek et Valentin Verdure, Propagande C, Compagnie Aléas et La Quincaillerie Moderne. Il est également sollicité pour développer des dispositifs sonores autonomes pour le spectacle *GRANDE*-de Tsirhika Harrivel et Vimala Pons ou *GRAMI* de Un montreur d'Ours.

Parallèlement, son désir de travailler sur l'espace sonore l'amène depuis 2011 à réaliser plusieurs installations (*Superbole*, *Superbole 2*, *Cailloux*, *Géographie Exquise*) et à travailler avec la plasticienne Marie Moreau et le collectif l'EXCES sur des projets qui mêlent géographie, exploration et son.

En 2015-2016, il intègre le post-diplôme arts et créations sonores de l'École Nationale Supérieure des Arts de Bourges créé par R.Cochini et J-M. Ponty.

## Production

La production déléguée est assumée par le bureau de production Full-Full.

### *Les partenaires déjà engagés*

[Maison de la Culture de Tournai](#) - (be)

[Coopérative 2rue2cirque](#) - Paris

[Espace Périphérique](#), EPPGHV - Paris

[Le Sirque](#), PNAC Nexon - Nouvelle Aquitaine

[L'Agora](#), PNAC Boulazac - Nouvelle Aquitaine

[Théâtre au fil de l'eau](#) - Ville de Pantin

[La Verrerie](#) - PNAC Occitanie - Alès

[La Mondiale Générale](#) - Arles

[Scène Nationale d'Angoulême](#) - Angoulême

[Maison de la culture de Tournai](#) - Belgique

[L'ECAM](#) - Théâtre de Kremlin Bicêtre

### *Le calendrier*

**juillet et novembre 2020**, 2 semaines labo

**19 au 30 janvier 2021**, 2 semaines, Animakt, Saulx les Chartreux

**22 — 27 mars**, 1 semaine, Maison de la Culture, Tournai

**14 au 26 avril**, 2 semaines, Espace périphérique, Paris

**16 juillet au 29 août**, 2 semaines, Le Sirque, Nexon

**19 au 24 octobre**, 1 semaine, à Pantin

**1er au 7 novembre**, 1 semaine, résidence à Théâtre d'Angoulême

**17 au 31 janvier 2022**, 2 semaines, La Verrerie, Ales.

**Premières, le 10 février 2022, à l'Agora PNAC-Boulazac dans le cadre du Festival 30/30.**

Bastien Mignot

*Aide à la mise en scène*

Lauriane Houbey

*Aide à la mise en scène*

Frédéric Arsenault

*Aide Porteur / Voltigeur*

Arno Ferrera

*Regard cirque*

Jean Ceunebrouck

*Création lumière*

Clémence Marin

*Costumes*

Manon Durieux

*Production et diffusion*

Guillaume André

*Administratrion*

## Références

Peter Thompson — *Thatcher effect* (extraits)



Anuschka Blommers et Niels Schumm — *Portraits*







Mc Arthur

*Mc Arthur's Universal Corrective Map*



Où est le Nord ? En haut bien évidemment me répondrez-vous. Depuis la ville de Bordeaux et si je projette d'aller à Paris, je me dis que je me prépare à *monter* sur Paris, et que je *descendrais* sur Bordeaux dans le cas contraire. Si le Nord est en haut, il en découle que le Sud est en bas, l'Ouest à gauche... et tout est ordonné comme j'en ai l'habitude. Pourtant cette organisation spatiale n'a rien de naturelle, car depuis l'espace il n'y a ni haut, ni bas. Depuis l'espace, en fait, il n'y a pas de sens.

Encore une fois, ce qui aurait pu apparaître comme allant de soi vient d'une décision arbitraire, qui est devenue une convention cartographique appliquée sur la majorité des cartes modernes. Ce choix est issu de l'époque des grandes découvertes européennes, alors que les navigateurs utilisaient l'étoile polaire pour s'orienter.

Et là encore, tout le monde ne se retrouve pas dans ce type de représentation. Dans une vision hiérarchique du monde, ce qui est en haut a plus de valeur que ce qui est en bas. C'est pourquoi des lecteurs situés dans un pays de l'hémisphère Sud se sont sentis dévalorisés, infériorisés, avec les planisphères plaçant le Nord en haut de carte.

A.F.Hurez

*Le monde renversé* (extraits)



Le singe fait sauter l'homme dans un cercle.



Le cheval bridé par la queue, courant en arrière.

**mais aussi...**

Louis Ucciani — *Schopenhauer ou l'esthétique comme instance de renversement*

Marc Escola — *Le regard à l'oeuvre : amplification et renversements du regard dans les arts scéniques et visuels*



**Vous avez envie de nous rejoindre ?  
Vous pouvez contacter :**

*pour la production*

**Manon Durieux**

06 48 93 42 00

[manon.durieux@full-full.fr](mailto:manon.durieux@full-full.fr)

*et pour l'artistique*

**Marie Jolet** [mariefactota@gmail.com](mailto:mariefactota@gmail.com)

**Julien Vadet** [emalotemalot@gmail.com](mailto:emalotemalot@gmail.com)

